



ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

Degré du Temple

8

Monographie

2



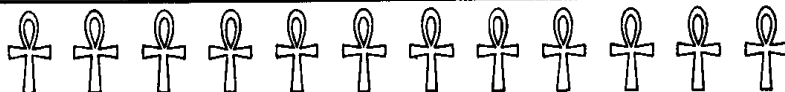
Degré du Temple

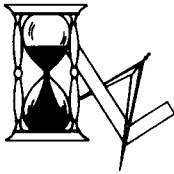
8

Monographie

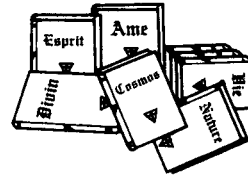
2

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*





CONCORDANCE



Ralph Waldo Emerson, célèbre poète et philosophe américain, a écrit de nombreux ouvrages sur le mysticisme. En relation avec cette monographie, nous vous présentons un extrait de son livre intitulé «*La Sur-Ame*». Ce qu'il a écrit à son sujet concorde parfaitement avec ce que notre Ordre enseigne à propos des liens spirituels qui unissent l'âme humaine à l'Ame Universelle. En conséquence, nous vous recommandons d'accorder toute votre attention à la citation suivante.

«Le Critique Suprême de toutes nos erreurs du passé et du présent, et le seul Prophète de ce qui doit être dans notre vie, c'est ce Grand Océan dans lequel nous reposons, comme la Terre repose au cœur même de l'atmosphère, cette Unité, cette Sur-Ame, dans laquelle chaque homme est contenu et fait un avec les autres, ce Cœur commun dont toute expression sincère est l'adoration, auquel toute action juste est soumission, cette irrésistible Réalité qui déjoue toutes nos ruses et nos talents, qui contraint chacun à se montrer sous son véritable jour et à parler selon ce qu'il est et non selon ce qu'il prétend être, et qui, toujours, tend et vise à pénétrer en nos pensées et en nos actes, pour que notre comportement devienne sagesse et vertu, pouvoir et beauté.

Nous vivons en succession, en division, en parties, en particules. Mais toujours, dans l'homme, est l'Ame du Tout, le sage Silence, l'universelle Beauté à laquelle chaque particule est également reliée, l'éternelle Unité. La Sur-Ame est infinie, mais nous savons qu'elle nous contient à la fois et que sa nature spirituelle est en l'homme. Un ancien et sage proverbe dit que "Dieu vient nous voir sans S'annoncer". Autrement dit, de même qu'il n'y a pas de voile ou de toit entre nos têtes et l'infini des cieux, il n'y a pas d'obstacle ni de frontière entre cette Sur-Ame et notre âme, où l'homme, qui est effet, cesse, et où Dieu, la cause, commence. Par un aspect de notre être, nous sommes ouverts aux profondeurs de la nature spirituelle et à tous les attributs de Dieu».

RALPH WALDO EMERSON (1803-1882)

HUITIEME DEGRE

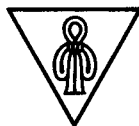
NUMERO 2

Cher frater, chère soror,

Après avoir tenté de définir ce qu'est Dieu dans l'Absolu, nous allons poursuivre l'étude de ce degré en examinant aujourd'hui ce que la Tradition roscrucienne enseigne au sujet de l'âme humaine. En effet, un tel examen est nécessaire avant de considérer les lois fondamentales qui régissent l'évolution spirituelle de l'homme et la manière dont il doit réaliser la perfection de sa propre nature.

La croyance en l'âme remonte à la nuit des temps car, comme nous l'avons expliqué dans le troisième Atrium, elle est apparue au moment où l'homme a pris conscience de sa dualité et a envisagé l'existence de Dieu ou d'une Force transcendante. Cependant, c'est dans la civilisation égyptienne, et plus particulièrement pendant le Nouvel Empire, qu'elle devint l'objet d'un culte religieux. Les Egyptiens la désignaient sous le nom de «*Ba*» et la représentaient par un oiseau, plus précisément par un ibis à aigrette. Parfois, ils lui donnaient l'apparence d'une fleur de lotus, fleur qui poussait couramment sur les bords du Nil. Quant au corps physique, ils l'appelaient «*Khat*» et le symbolisaient par une statuette sculptée à l'image de l'homme. Le plus souvent, cette statuette était en bois et ornait les chambres sépulcrales des nobles et des pharaons. Dans leurs écrits, les Initiés d'Egypte se référaient également au «*Ka*», c'est-à-dire au corps psychique. Pour eux, il était notre double invisible et avait le pouvoir de voyager dans le monde des morts, notamment pendant le sommeil. Une telle croyance n'est pas sans rappeler ce que vous avez appris au sujet de la projection dans le degré précédent.

L'AME HUMAINE D'après les enseignements de notre Ordre, l'âme de tout être humain est une individualisation de l'Ame Universelle. Par conséquent, elle est une émanation de la Divinité Elle-même et en possède les attributs et les caractéristiques. Autrement dit, elle est immatérielle, immortelle et virtuellement parfaite. En fait, nous pouvons

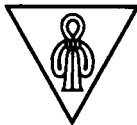


HUITIEME DEGRE

NUMERO 2

considérer qu'elle est l'expression de Dieu en l'homme. Elle est donc le reflet de son Omnipotence, de son Omniprésence et de son Omniscience. Cette idée se retrouve d'ailleurs dans toutes les traditions mystiques et dans la plupart des grandes religions, car nombreux sont les textes sacrés qui énoncent, sous une forme presque identique, que «*l'homme a été fait à l'image de Dieu*». Une telle ressemblance s'applique naturellement à sa nature spirituelle et non pas à son corps physique. Malheureusement, l'interprétation religieuse de cette allégorie est souvent littérale et dénature sa véritable signification ésotérique. En outre, elle permet de comprendre pourquoi tant de personnes ont une conception anthropomorphique de la Divinité.

L'IMMATERIALITE DE L'AME Tous ceux qui admettent l'existence de l'âme considèrent qu'elle est immatérielle, c'est-à-dire invisible et intangible. En d'autres termes, ils pensent à juste titre qu'il est impossible de la voir ou de la toucher. Cela dit, on peut la percevoir ou ressentir sa présence dans certaines conditions et à certains moments, notamment lors de son incarnation ou juste après la transition. Lorsqu'elle est incarnée en l'homme, elle se présente comme une énergie très subtile qui imprègne toutes les cellules de son être, à la manière dont l'air remplit toutes les pièces d'une maison. Contrairement à ce qui est enseigné dans les credo de nombreuses religions ou dans les cours de certaines écoles philosophiques, elle n'est donc pas localisée dans un organe précis, tel le cœur ou le cerveau, ni dans un centre psychique particulier, tel le plexus solaire ou la glande pinéale. De telles croyances ne sont pas fondées et résultent d'une mauvaise compréhension de sa véritable nature. En tant qu'essence spirituelle, elle anime l'ensemble de notre organisme, au sens étymologique du verbe «*animer*», c'est-à-dire au sens d'«*insuffler la vie et la conscience*». A ce sujet, il est intéressant de noter que le mot «*âme*» est associé aux termes «*anîti*», «*anemos*» et «*anima*» qui, en sanscrit, en grec et en latin, signifient respectivement «*souffle*», «*vent*» et «*souffle vital*».



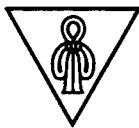
L'expérience qui consiste à éveiller le corps psychique au moyen de respirations profondes positives permet

HUITIEME DEGRE

NUMERO 2

de mettre en évidence l'omniprésence de l'âme en l'homme. En effet, lorsque l'on procède à cette expérience comme il convient, la stimulation que l'on ressent juste après l'avoir effectuée n'est pas limitée à un organe : elle est générale et se manifeste avec la même intensité dans tout notre corps physique. Or, pour les raisons qui vous ont été expliquées dans le degré précédent, l'aspect spirituel de notre être occupe en nous la même dimension que son aspect psychique, car le second est la conséquence directe du premier et n'existerait pas sans lui. De ce fait, ces deux aspects sont intimement liés et vibrent en harmonie dans chacune de nos cellules et, par conséquent, dans l'ensemble de notre organisme. Pour bien comprendre la dualité de l'homme, il ne faut donc pas restreindre la nature de l'âme en la limitant à une partie quelconque du corps physique.

L'IMMORTALITE DE L'AME Lorsque l'on admet l'existence de l'âme et que l'on reconnaît son origine divine, on ne peut douter de son immortalité. En tant qu'énergie spirituelle, elle est indestructible et ne peut subir aucune altération. Ainsi, contrairement à la matière, elle se compose d'une essence qui la rend éternelle. A ce sujet, il est important de comprendre que la momification, telle qu'elle était pratiquée en ancienne Egypte, n'avait pas pour but de glorifier le corps physique en essayant de l'immortaliser au moyen de procédés qui consistaient à le dessécher et à l'embaumer. Elle était plutôt destinée à prolonger l'existence matérielle du défunt, en vue d'une éventuelle résurrection ou pour permettre à son âme de conserver dans l'au-delà les facultés physiques et mentales qu'elle possédait lorsqu'elle était incarnée. Grâce à ces facultés, elle était censée "marcher" dans le royaume des morts et "voir" ce qui s'y passait. A priori, une telle croyance peut sembler primitive, mais elle témoigne de l'intérêt que les Egyptiens accordaient à l'après-vie et montre à quel point ils étaient convaincus de l'immortalité de l'âme. Cela dit, les Initiés des écoles de mystères savaient parfaitement qu'elle ne pouvait pas revivre dans le corps de la momie et que sa perception post-mortem ne dépendait pas des impressions et des sensations qu'elle éprouvait sur le plan terrestre.

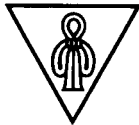


HUITIEME DEGRE

NUMERO 2

Tout comme il est impossible de prouver que l'âme est une essence immatérielle qui anime chaque cellule de notre corps physique, on ne peut démontrer qu'elle est immortelle. Dans ce domaine, il s'agit avant tout d'une question de conviction intérieure et de foi, au sens le plus noble de ce terme. Cependant, nul ne peut nier que l'homme est un être conscient de lui-même et de son environnement. Pourtant, la conscience est un phénomène invisible et intangible. De plus, contrairement à l'opinion des matérialistes, elle ne résulte pas exclusivement de notre activité cérébrale, car le cerveau n'est que le siège de nos facultés objectives et subjectives, c'est-à-dire de notre perception sensorielle et de nos processus mentaux. S'il est détruit ou endommagé à la suite d'un accident ou d'une maladie, nous sombrons dans un coma plus ou moins profond et plus ou moins long, mais nous continuons à vivre. S'il en est ainsi, c'est parce que les fonctions vitales de notre organisme ne sont pas sous son contrôle. Comme vous l'avez appris dans les degrés précédents, elles dépendent du subconscient, lequel est une manifestation spécifique de la Conscience Cosmique, telle qu'elle se manifeste en chaque individu.

Par ailleurs, il est erroné de penser que l'on est totalement inconscient lorsque l'on se trouve plongé dans un état comateux. En effet, après être sorties d'un tel état, de nombreuses personnes ont pu expliquer, non seulement ce qu'elles avaient perçu et ressenti sur le plan spirituel, mais également ce que leur entourage faisait et disait alors qu'elles semblaient totalement coupées de leur environnement matériel. L'exemple des "morts cliniques" est encore plus significatif, car les individus ayant vécu une telle mort sont revenus à la vie après avoir connu une séparation momentanée entre leur âme et leur corps physique. Or, comme le confirment leurs témoignages, une telle séparation n'entraîne pas l'annihilation de toutes les phases de la conscience. En effet, ils savaient toujours qui ils étaient en tant qu'individus et percevaient l'au-delà avec autant de réalisme que lorsque nous regardons ici-bas ce qui se passe autour de nous. Dans la plupart des cas, leur expérience fut tellement belle et émouvante qu'ils réintégrèrent le plan terrestre avec beaucoup de regrets.



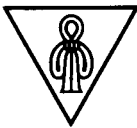
HUITIEME DEGRE

NUMERO 2

LA PERFECTION DE L'AME Etant donné que l'âme humaine est une individualisation de l'Ame Universelle et que celle-ci est une émanation de Dieu, elle est nécessairement parfaite.

Cela signifie qu'il est impossible de la rendre plus vertueuse ou d'augmenter son potentiel de sagesse. En effet, à l'image de sa source, elle est pure, immuable et absolue. En conséquence, le but de l'homme n'est pas de parfaire sa nature divine, car cela supposerait qu'elle est perfectible. Comme nous le verrons dans les prochaines monographies, sa mission cosmique consiste à prendre conscience de sa dimension spirituelle et à l'exprimer pleinement dans tout ce qu'il pense, dit et fait. Pour y parvenir, nous devons apprendre à communier avec notre Moi intérieur et purifier notre personnalité des imperfections qu'elle a accumulées de vie en vie en raison d'une mauvaise application de notre libre arbitre. En fait, c'est sur cette purification progressive qu'est basée l'alchimie spirituelle que chacun de nous a le devoir de réaliser au plus profond de lui-même. Au terme de cette alchimie, notre âme transparaîtra dans son plus bel éclat et illuminera toute notre existence. Nous vivrons alors en parfaite harmonie avec les plans les plus élevés de la Conscience Cosmique, car nous aurons atteint l'état de Maître.

S'il est vrai que nous ne pouvons parfaire notre nature divine, il nous est également impossible de la souiller, de l'altérer ou de l'avilir. Ce point est très important à retenir, car la plupart des religions enseignent à leurs fidèles que l'homme corrompt son âme chaque fois qu'il commet un "péché", c'est-à-dire chaque fois qu'il ne se comporte pas conformément aux dogmes qu'elles ont établis pour définir ce qui est bien et ce qui est mal dans le comportement humain. Ainsi, elles considèrent que le fait de mentir, de voler ou d'accomplir toute autre action répréhensible, entache notre spiritualité et nécessite une purification qui ne peut être obtenue qu'après la mort et en séjournant un certain temps au "purgatoire". Dans les cas extrêmes, le "pécheur" est condamné à brûler en "enfer" pour l'éternité, car ses fautes sont trop graves pour être expiées. Il est évident que de tels dogmes ne correspondent absolument pas à la



HUITIEME DEGRE

NUMERO 2

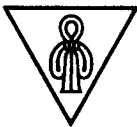
réalité des lois cosmiques qui régissent l'évolution spirituelle de l'homme. En fait, chaque fois que nous accomplissons une action qui s'oppose au bien-être d'autrui ou qui n'est pas conforme à la moralité la plus élémentaire, nous mettons en mouvement un décret karmique qui exige tôt ou tard une compensation de notre part. Nous verrons bientôt pourquoi et comment.

Conformément aux explications précédentes, chaque être humain est donc animé d'une âme qui est immatérielle, immortelle et parfaite. Pourtant, tous les mystiques considèrent que le but de l'existence terrestre est d'évoluer vers la Perfection. A priori, ces deux affirmations peuvent sembler contradictoires. Dans la prochaine monographie, nous verrons qu'il n'en est pas ainsi et qu'elles sont parfaitement conciliables.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

En application pratique de cette monographie, nous vous proposons de méditer sur le contenu des citations suivantes, car elles témoignent de l'intérêt que les plus grands philosophes ont toujours accordé à la nature de l'âme.

- *«L'homme est composé d'un corps organique (la substance) et d'une âme (l'essence), qui est la réalité première de tout corps organique capable de vie. Cependant, l'homme n'est pas le seul organisme et chaque organisme a une âme. Ce qui différencie l'homme des autres organismes et le rapproche d'une essence surnaturelle, c'est la conscience, et bien que la conscience ne soit que l'un des pouvoirs de l'âme, elle est le seul des pouvoirs de l'homme qui n'ait pas d'organe corporel : c'est le seul immortel, le seul divin».*

Aristote (384-322 avant J-C)

- *«Celui qui ne comprend pas comment l'âme contient le Beau en elle-même, cherche à réaliser la beauté extérieure par une oeuvre laborieuse. Son but devrait être plutôt d'épanouir son être intérieur et, au lieu de se répandre dans le Multiple, de l'abandonner pour le Un et de remonter le flot de la divine fontaine dont le courant s'écoule en lui. Vous ne pouvez saisir l'infini que par une faculté supérieure à la raison, en entrant dans un état où vous n'êtes plus désormais votre être fini, où la Divine Essence vous est communiquée. C'est l'extase. C'est la libération de votre conscience de sa conscience finie».*

Plotin (205-270)

- *«Si l'homme veut se livrer à un travail intérieur, il doit concentrer tous ses pouvoirs en lui-même, dans un coin de son âme, et il doit se dégager de toutes les images et de toutes les formes extérieures. Il doit arriver à l'oubli et à la non-connaissance. Il doit être dans la quiétude et dans le silence, là où la Parole Ineffable peut être entendue, car lorsqu'un être n'a plus connaissance de rien, l'âme se découvre et se révèle».*

Maître Eckhart (1260 (?)- 1327)

- *«La conscience humaine ne peut être de manière absolue détruite avec le corps, car il reste d'elle une chose qui est éternelle. Et cette chose appartient à l'essence de la conscience, à l'âme ; elle est conçue par une certaine nécessité éternelle, à partir de l'essence même de Dieu».*

Spinoza (1632-1677)

- *«La naissance, la vie et la mort ne sont que des états de l'âme... Par conséquent, seul notre corps est périssable, l'essence de nous-mêmes ne l'étant pas et ayant dû exister pendant toute la période où notre corps lui-même n'existait pas. La vie de l'homme est double. Elle consiste, en fait, en deux vies, l'une animale et l'autre spirituelle. La première est la vie terrestre et l'homme a besoin d'un corps pour la vivre. L'autre est la vie divine ; son âme, dans celle-ci, vit séparée du corps et continue à vivre après avoir quitté celui-ci.»*

Emmanuel Kant (1724-1804)

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- La croyance en l'âme remonte à la nuit des temps. Cependant, c'est dans la civilisation égyptienne, et plus particulièrement pendant le Nouvel Empire, qu'elle devint l'objet d'un culte religieux. Les Egyptiens la désignaient sous le nom de «*Ba*» et la représentaient souvent par un ibis à aigrette.
- D'après les enseignements de notre Ordre, l'âme de chaque être humain est une individualisation de l'Ame Universelle et, par conséquent, une émanation de la Divinité Elle-même. De ce fait, elle en possède les attributs et les caractéristiques.
- L'âme est immatérielle, c'est-à-dire invisible et intangible. Lorsqu'elle est incarnée en l'homme, elle se présente comme une énergie très subtile qui imprègne toutes les cellules de son être. En tant qu'essence spirituelle, elle anime notre organisme, au sens étymologique du verbe «*animer*», c'est-à-dire au sens d'«*insuffler la vie et la conscience*».
- Lorsque l'on admet l'existence de l'âme et que l'on reconnaît son origine divine, on ne peut douter de son immortalité. Contrairement à la matière, elle est indestructible et ne peut subir aucune altération.
- La momification, telle qu'elle était pratiquée en ancienne Egypte, n'avait pas pour but de glorifier le corps physique. Elle était plutôt destinée à prolonger l'existence matérielle du défunt, en vue d'une éventuelle résurrection ou pour permettre à son âme de conserver dans l'au-delà les facultés physiques et mentales qu'elle possédait lorsqu'elle était incarnée.
- Etant donné que l'âme humaine est une individualisation de l'Ame Universelle et que Celle-ci est une émanation de Dieu, elle est nécessairement parfaite. Cela signifie qu'il est impossible de la rendre plus vertueuse ou d'augmenter son potentiel de sagesse.
- Tout comme nous ne pouvons parfaire notre nature divine, il nous est également impossible de la souiller, de l'altérer ou de l'avilir. Ce point est très important à retenir, car la plupart des religions enseignent à leurs fidèles que l'homme corrompt son âme chaque fois qu'il commet un "péché", c'est-à-dire chaque fois qu'il ne se comporte pas conformément aux dogmes qu'elles ont établis pour définir ce qui est bien et ce qui est mal dans le comportement humain.